



Aux Nations-Unies, Sa Béatitude Maximos V s'entretient avec M. Kurt Waldheim, en présence de Mgr J. Tawil et de S. Exc. Edouard Ghorra

Ce numéro du Lien, qui remplacera les trois derniers numéros de 1976 sera distribué sans doute vers Noël, si tout va bien!

Nous espérons que ce Noël sera un Noël de paix réelle dans tout le Proche-Orient et que nous serons tous «des hommes de bonne volonté» qui mériteront la paix promise par les Anges à Bethléem. Nous avons souvent oublié «la gloire de Dieu dans les hauteurs», prélude de la paix sur terre! Revenons donc à Lui dans la foi, la charité, le respect de la morale chrétienne, et nous retrouverons la paix: paix extérieure et paix de nos âmes endolories!

C'est le souhait que nous adressons à tous, quelques semaines avant la venue de «l'Enfant Dieu d'avant les siècles»!

.....

Ce numéro du Lien — pouvait-il en être autrement? — comprendra surtout ce que nous croyons utile de dire sur le Liban, et ce que les témoins oculaires nous ont dit du voyage de S.B. notre Patriarche aux Etats-Unis, au Canada et en France.

Concernant le Liban de demain, le Liban de toujours, nous reproduisons ici, en les faisant nôtres, les remarques pertinentes par lesquelles notre ami S. Exc. Joseph Abou Khater terminait un article publié dès le 13 septembre 1974 dans «L'Orient-Le Jour», et où il sonnait le tocsin et prévoyait ce qui nous attendait. Cet article se terminait par les souhaits que voici et qui sont encore plus actuels après la tragédie vécue ces vingt derniers mois:

«La vérité sacro-sainte, toujours dite et redite, est que seule une entente sincère entre toutes les tendances libanaises est à même de remédier à nos maux et de sauver le pays de toute œuvre de dégénérescence. Elle seule est à même de faire respecter la volonté du pays par les grands comme par les petits. Telle est la loi de l'Histoire. Les Libanais dans les deux camps sont appelés à se reconnaître avant tout comme tels, s'ils veulent continuer à vivre dans un pays libre et indépendant. Nos partenaires arabes et surtout nos amis palestiniens dont nous comprenons et partageons les souffrances, ne peuvent d'ailleurs que tirer bénéfice d'un Liban calme, prospère, uni. A partir de cette unanimité, tous les espoirs sont permis. A défaut, les tentatives d'arrêter la désagrégation de l'Etat seront vaines et la marche vers l'abîme accélérée».



S. Exc. le Président Sarkis s'adressant au peuple libanais

Espérant que la «marche vers l'abîme» est à présent terminée, nous souhaitons voir se réaliser, malgré tout, cette «entente sincère», qui permettra au Liban de se relever!

Puisse l'année nouvelle apporter avec elle la paix, non seulement au Liban, mais dans tout le Proche-Orient. Paix dans l'amour et le respect mutuels! Paix dans l'union avec Dieu! «Paix aux hommes de bonne volonté», unie à la «gloire de Dieu au plus haut des cieux!»

Damas, le 1^{er} novembre 1976

A stylized, cursive signature in black ink, reading "Maximos V".

Patriarche

Il est certainement plus grand et plus admirable de changer la mentalité de ses adversaires, de transformer leur esprit, que de les tuer. C'était d'autant plus vrai que les Apôtres n'étaient que douze, alors que le monde entier était peuplé de loups.

Rougissons donc de honte, nous qui faisons tout le contraire, qui fonçons comme des loups contre nos adversaires. Tant que nous nous conduisons en brebis, nous sommes vainqueurs. Y eût-il mille loups autour de nous, nous sommes plus forts qu'eux tous et remportons la victoire. Mais si nous agissons en loups, nous serons battus, car le Pasteur nous prive alors de son secours. Lui qui est le Pasteur des brebis et non pas des loups.

Saint Jean Chrysostome,
33^e homélie sur l'évangile de St Matthieu, n^o 1.